

Le calage des deux excentriques étant le même et la barre de marche en avant étant attachée au haut de la coulisse, l'avance linéaire augmente en même temps que la détente. Il en résulte que plus on détend, plus on prolonge la marche à contre-vapeur. L'échappement commence aussi plus tôt, de sorte que le travail de la détente est perdu en partie. Enfin l'on augmente la durée de la période de compression.

*Si l'on attache la barre d'excentrique de marche en avant au bas de la coulisse, l'avance linéaire diminue à mesure que la détente augmente.*

L'échappement commence plus tard, ainsi que la marche à contre-vapeur; et la durée de la compression diminue. Mais, d'un autre côté, on est exposé à avoir du retard à l'admission quand on détend beaucoup, et, comme la marche en forte détente est la plus avantageuse, on préfère généralement attacher la barre d'excentrique de marche en avant au haut

de la coulisse.

On peut corriger en partie les défauts de cet appareil de détente en sacrifiant la marche en arrière, qu'on emploie rarement, à la marche en avant. C'est ce que M. Polonceau a fait avec succès dans plusieurs machines du chemin de fer d'Orléans, dans lesquelles il a augmenté l'avance angulaire de la marche en avant aux dépens de celle de la marche en arrière.

**Coulisse fixe.** — Sur un grand nombre de chemins on a adopté

